

La structure de l'activité économique du Sénégal: Un obstacle pour un confinement total face au COVID-19

Dépêche No. 353 Afrobarometer | Ousmane Djiby Sambou

Résumé

Dans le contexte de la pandémie du coronavirus, beaucoup d'emplois sont menacés et les individus sans sources de revenus sont de plus en plus vulnérables. Avec les mesures de distanciation sociale partiellement ou entièrement en application dans beaucoup de pays, les petits commerces et affaires sont fragilisées voire anéantis.

Au Sénégal, où le taux de dépendance était de 83% en 2016 et l'âge moyen est de 19 ans (Agence Nationale des Statistiques et de la Démographie, 2020), la question de l'emploi et de la sécurité sociale constitue une préoccupation urgente dans ce contexte de crise. Cette inquiétude se justifie davantage dans un pays où les sources de revenus des ménages proviennent pour la plupart du travail indépendant et des petites activités génératrices de revenus.

En effet, l'enquête d'Afrobarometer menée en 2018 montre que le travail indépendant est le type d'emploi le plus répandu, que la majorité des Sénégalais n'exercent pas d'emploi salarié, et que la pauvreté vécue touche une grande partie de la population – tous des facteurs de vulnérabilités qui sont accentués par la pandémie. La crise sanitaire a mis à nu la politique de sécurité sociale et de création d'emploi en place. Si les principaux types d'activités génératrices de revenus exigent des interactions en dehors des foyers et les échanges communautaires sont fortement encrées, les mesures de distanciation sociale pourraient-elles fonctionner sans entraîner une catastrophe humanitaire?

Les décideurs politiques sont donc confrontés au besoin de mettre en place des stratégies adaptées au contexte pour arrêter le cycle de la contamination du COVID-19 tout en s'assurant que les populations les plus vulnérables puissent satisfaire les besoins fondamentaux au quotidien et que le secteur privé ne sombre pas dans la faillite.

L'enquête Afrobarometer

Afrobarometer est un réseau panafricain et non-partisan de recherche par sondage qui produit des données fiables sur les expériences et appréciations des Africains relatives à la démocratie, à la gouvernance, et à la qualité de vie. Sept rounds d'enquêtes ont été réalisés dans un maximum de 38 pays entre 1999 et 2018. Les enquêtes du Round 8 en 2019/2020 sont prévues pour au moins 35 pays. Afrobarometer réalise des entretiens face-à-face dans la langue du répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

L'équipe d'Afrobarometer au Sénégal, conduite par le Carrefour d'Etudes et de Recherche Action pour le Développement et la Démocratie, s'est entretenue avec 1.200 adultes sénégalais en juin 2018. Un échantillon de cette taille produit des résultats nationaux avec des marges d'erreur de +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%. Des enquêtes ont été précédemment réalisées au Sénégal en 2002, 2005, 2008, 2013, et 2015.

Résultats clés

- Au moins six sur 10 (60%) des adultes sénégalais exercent des emplois ou des activités génératrices de revenus qui nécessitent potentiellement un déplacement en personne ou des interactions avec le monde extérieur.
- Seulement un Sénégalais sur cinq (21%) exercent un travail salarié à plein temps. La grande majorité n'ont pas d'emploi salarié (63%) ou exercent un travail salarié à temps partiel (16%).
- Le travail indépendant est la principale source de revenus au Sénégal, car 45% des adultes sénégalais sont des travailleurs indépendants. Le secteur privé est le plus grand employeur avec 9% de la population adulte.
- Même avant la pandémie du COVID-19, des proportions importantes de la population ont manqué des revenus en espèces (94%), des soins médicaux (60%), de l'eau potable (51%), et de nourriture (42%) au moins une fois au cours de l'année précédant l'enquête.
- En 2018, huit Sénégalais sur 10 (78%) jugeaient que la manière dont le gouvernement s'occupait de la création d'emploi était « plutôt mauvaise » ou « très mauvaise ».

Types d'activités socio-économiques et implications des mesures de distanciation sociale

Le confinement total de la population impliquerait l'arrêt de la plupart des activités économiques, y compris les activités de nature indépendantes. En effet, la majorité (au moins 60%) des adultes sénégalais ont des métiers ou activités qui nécessitent potentiellement des mouvements et/ou des interactions physiques avec le monde extérieur. Il s'agit des agriculteurs (19%), des élèves et étudiants (14%), des commerçants/marchands

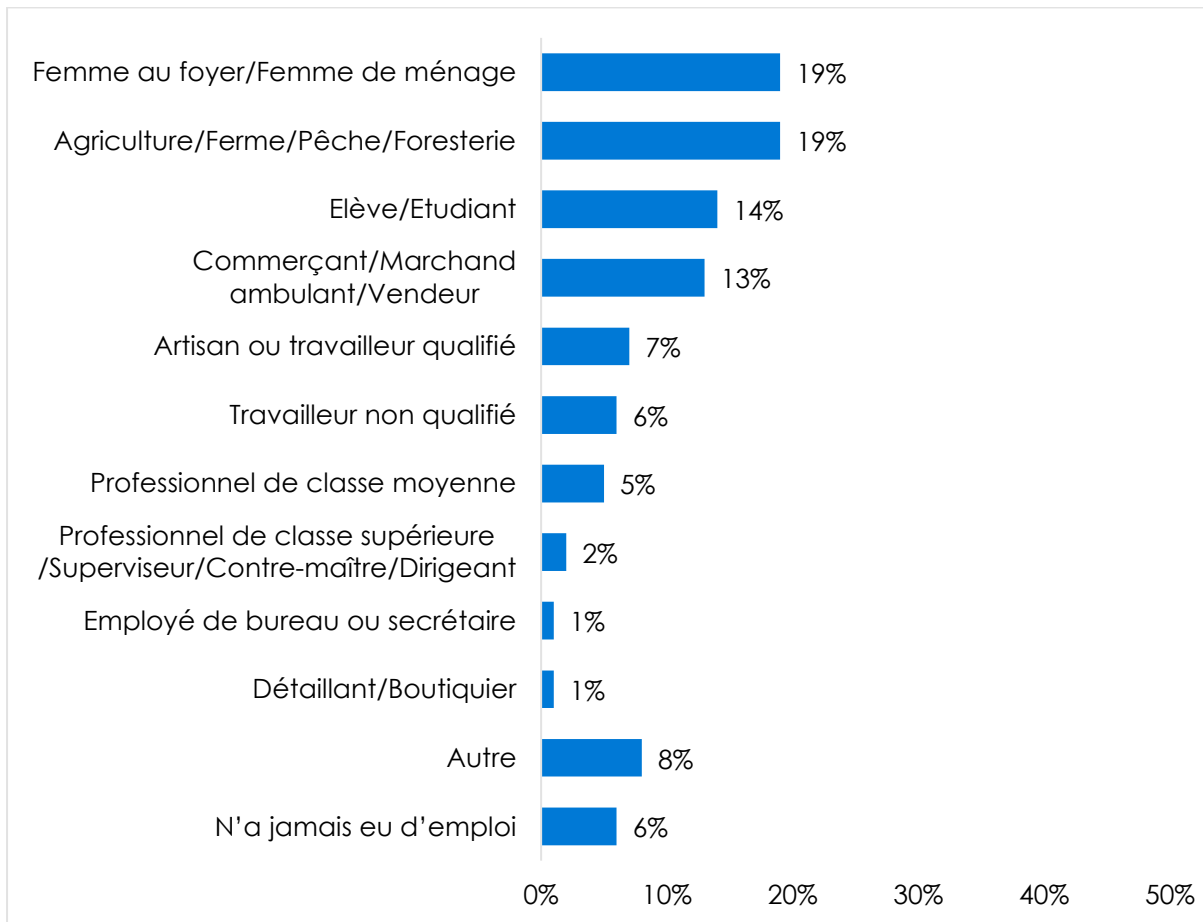
ambulants/vendeurs (13%), des artisans ou travailleurs qualifiés (7%), des travailleurs non qualifiés (6%), et des détaillants/boutiquiers (1%) (Figure 1).

Pour sonder vous-même ces données, veuillez visiter notre outil d'analyse en ligne au www.afrobarometer.org/online-data-analysis.

Il s'avère ainsi que le travail indépendant est la principale source d'emploi pour la population sénégalaise: 45% des adultes (73% de ceux qui ont une activité rémunérée) en font recours. En dehors de

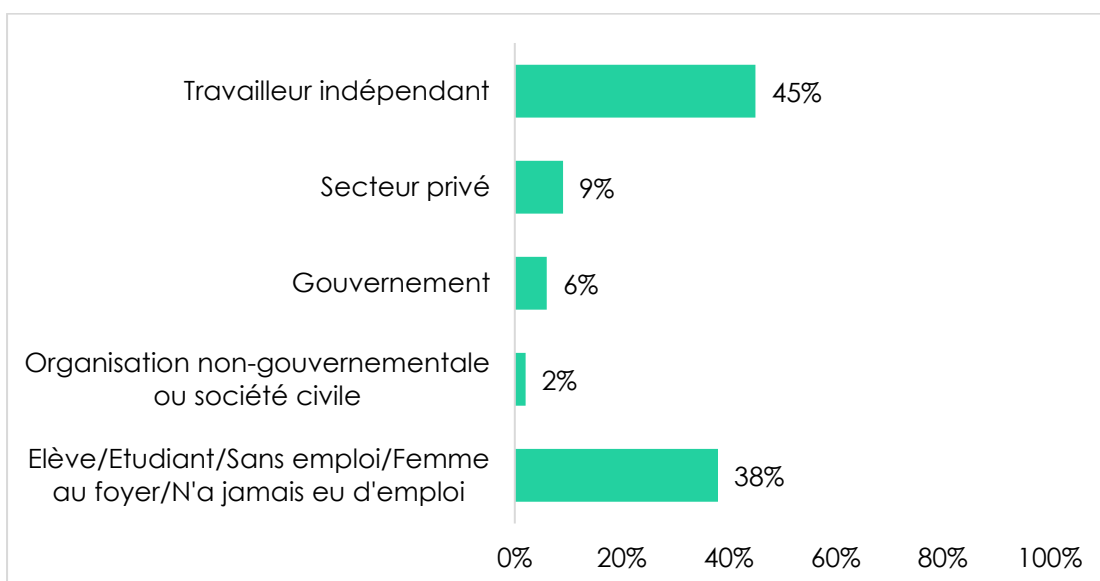
cette catégorie, le secteur privé est le plus grand employeur avec un taux de 9% de tous les adultes (soit 15% de la population disposant d'un travail rémunéré), suivi par l'Etat et la société civile employant 6% et 2%, respectivement, de tous les adultes (soit 9% et 3% de la population disposant d'un travail rémunéré) (Figure 2). Si le travail indépendant ne peut plus être exercé et que le secteur privé se retrouve fragilisé, une importante majorité des Sénégalais pourrait se confronter aux défis d'avoir des moyens de subsistance.

Figure 1: Activités principales | Sénégal | 2018



Question posée aux répondants: Quelle est votre activité principale? [Si chômeur, retraité, ou invalide:] Quelle était votre dernière activité?

Figure 2: Types d'employeurs | Sénégal | 2018



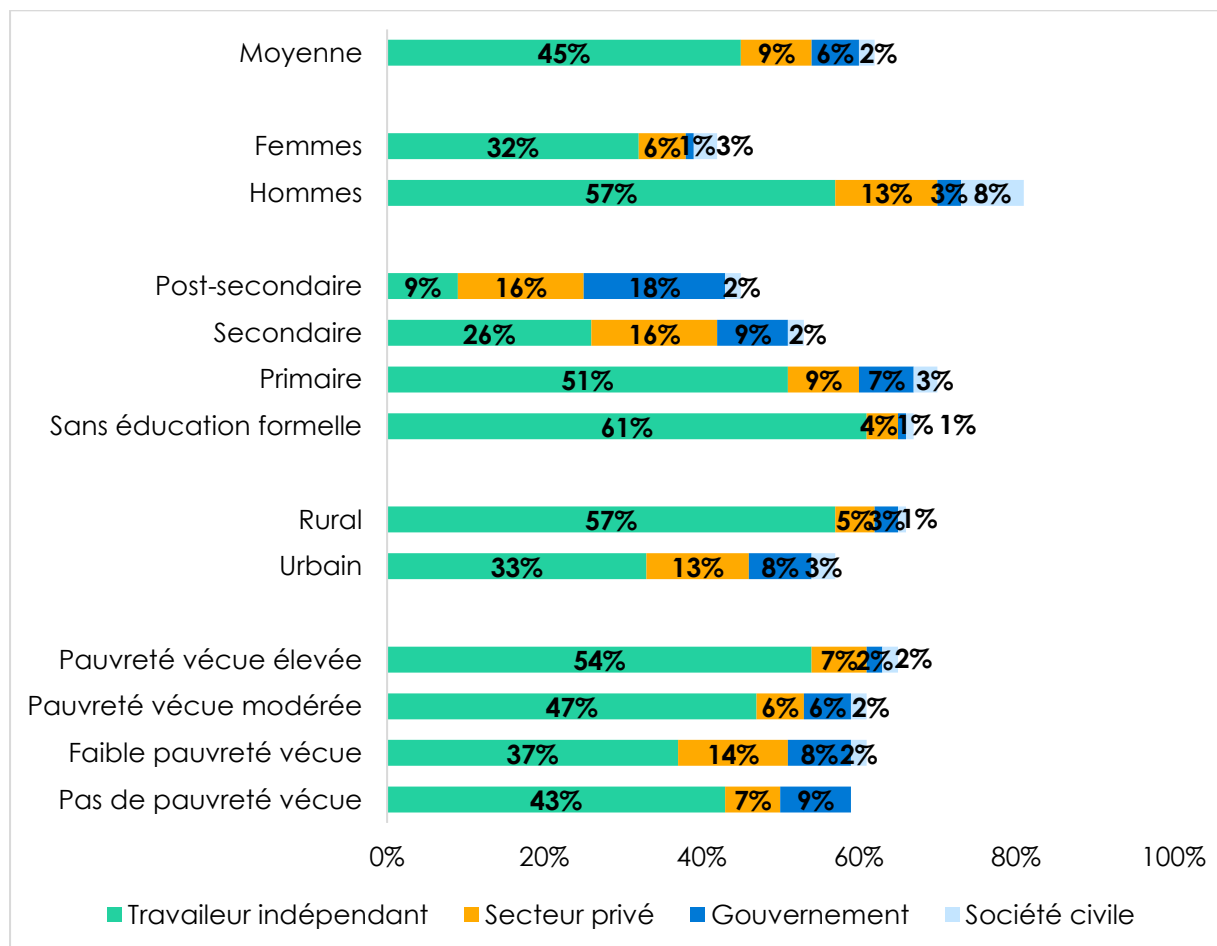
Question posée aux répondants: Travaillez-vous pour vous-même, pour quelqu'un d'autre dans le secteur privé, ou pour le gouvernement?

Les personnes vivant dans le monde rural sont plus susceptibles d'être des travailleurs indépendants que leurs concitoyens citadins (57% contre 33%), grâce sans doute aux activités d'agriculture, d'élevage, etc. en milieu rural. Les employés du secteur privé sont plus nombreux dans le monde urbain (13%) que le monde rural (5%) (Figure 3).

De même, plus d'hommes (57%) que de femmes (32%) sont des travailleurs indépendants. En fait, les hommes ont plus tendance que les femmes à avoir des opportunités d'emplois dans tous les secteurs à l'exception du gouvernement. De même, les personnes avec un niveau d'étude avancé ont moins tendance à être des travailleurs indépendants (post-secondaire 9%, secondaire 26%) que les personnes n'ayant pas fait des études avancées (sans éducation formelle 61%, éducation primaire (51%).

De plus, les personnes avec une pauvreté vécue élevée¹ ont plus tendance à occuper un travail indépendant (54%) que les personnes avec une pauvreté vécue modérée ou faible (47% et 37%, respectivement) et les mieux nantis (43%).

Figure 3: Types d'employeurs | par groupe socio-démographique | Sénégal | 2018



Question posée aux répondants: Travaillez-vous pour vous-même, pour quelqu'un d'autre dans le secteur privé ou pour le gouvernement?

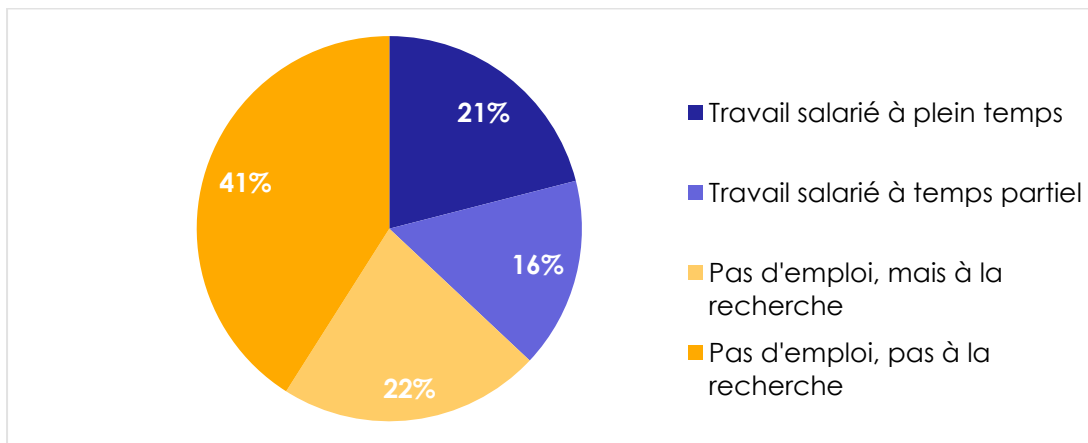
¹ L'Indice de la Pauvreté Vécue d'Afrobarometer mesure les niveaux de privation matérielle des répondants en demandant à quelle fréquence eux-mêmes ou leurs familles ont dû vivre sans les nécessités de base (assez de nourriture pour manger à sa faim, assez d'eau pour les besoins domestiques, les soins médicaux, assez de carburant pour la cuisson des repas, et un revenu en espèces) au cours de l'année précédente. Voir Mattes, Dulani, et Gyimah-Boadi (2016) pour plus d'informations sur la pauvreté vécue.

La majorité des Sénégalais n'exercent pas de travail salarié

La majorité (63%) des Sénégalais n'exercent pas un emploi salarié, y compris 22% qui sont à la recherche d'un travail et 41% qui n'en cherchent pas. Deux citoyens sur 10 (21%) exercent un travail salarié à temps plein, tandis que 16% ont un travail à temps partiel (Figure 4).

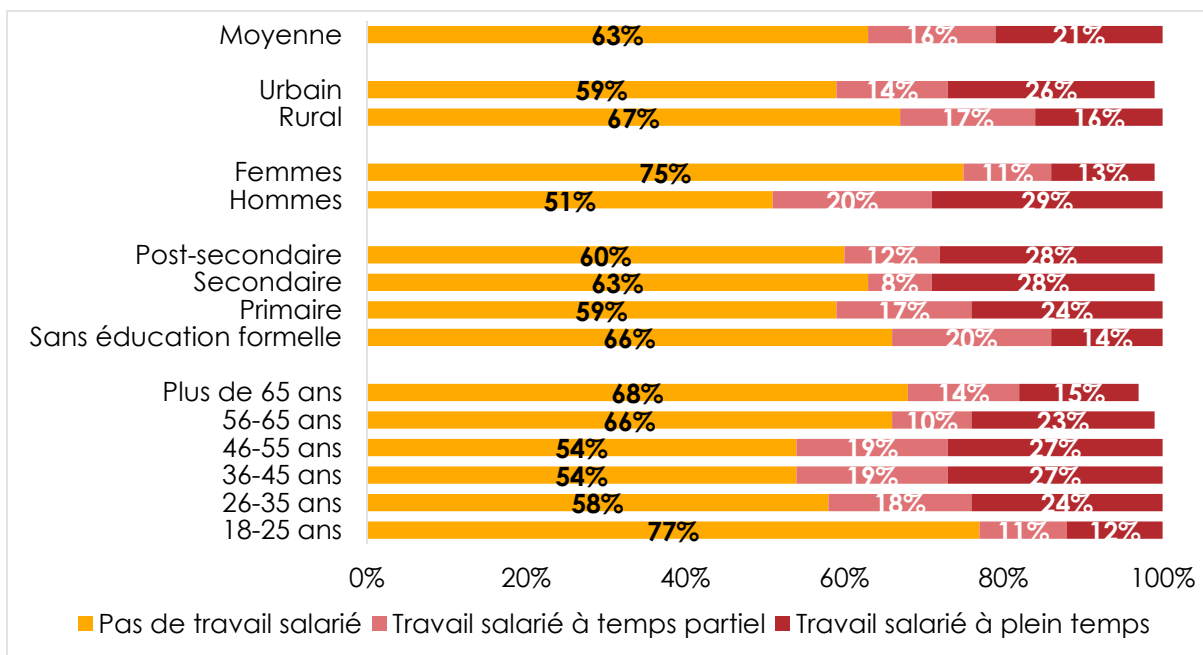
La population du monde rural est moins susceptible d'avoir un travail salarié que celle urbaine (67% contre 59% qui n'en disposent pas) (Figure 5). De même, les femmes ont plus tendance à ne pas disposer d'un travail salarié (75%) que les hommes (51%). En outre, les personnes sans éducation formelle sont plus susceptibles de manquer de travail salarié (66%) que les personnes avec un niveau d'étude primaire (59%), secondaire (63%), ou post-secondaire (60%). Les jeunes de 18-25 ans, dont une partie sont des élèves ou étudiants, n'ont plus souvent pas de travail salarié que leurs aînés.

Figure 4: Exercice de travail salarié | Sénégal | 2018



Question posée aux répondants: Exercez-vous un travail salarié?

Figure 5: Exercice de travail salarié | par groupe socio-démographique | Sénégal | 2018



Question posée aux répondants: Exercez-vous un travail salarié?

Pauvreté vécue et implications sur une éventuelle confinement

Les vulnérabilités de la population sénégalaise aux conséquences d'une éventuelle confinement totale s'expriment également dans les données sur la pauvreté vécue (Figure 6). En fait, ces vulnérabilités seraient sans doute accentuées en cas d'un arrêt de la plupart des activités économiques.

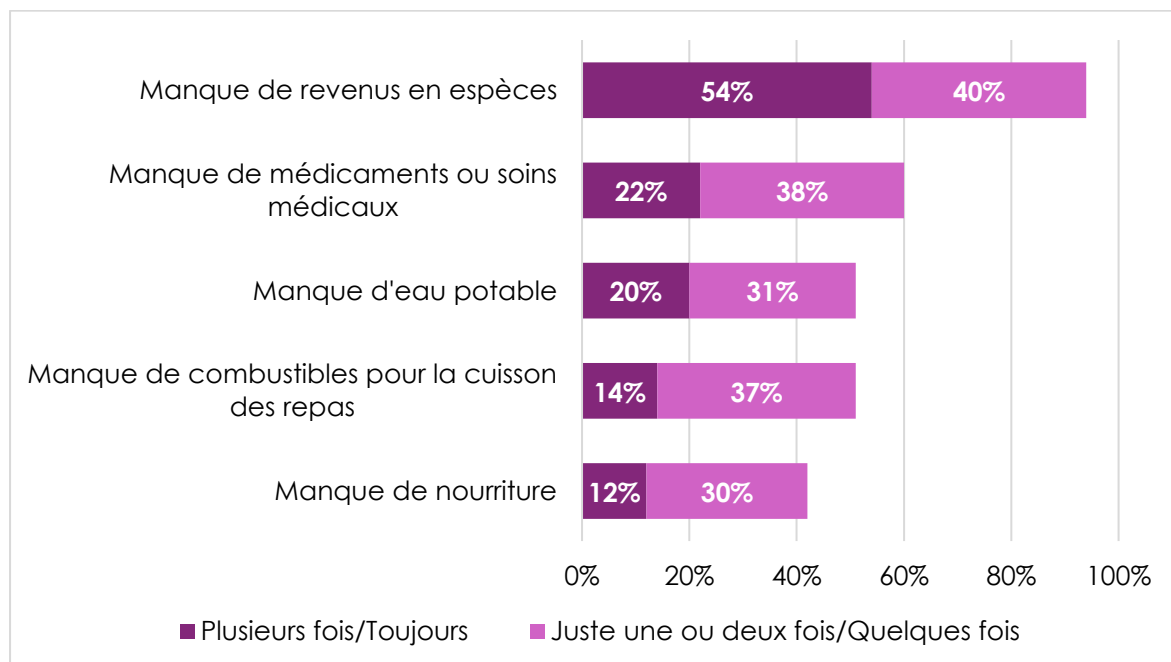
Par exemple, le manque de revenus en espèces est déjà un défi pour la plupart des ménages sénégalais. Seulement 5% des citoyens ont affirmé n'avoir jamais manquer de revenus en espèces au cours des 12 derniers mois, tandis que quatre personnes sur 10 (40%) en ont manqué « juste une ou deux fois » ou « quelques fois » et la majorité (54%) ont vécu le manque de revenus en espèces « plusieurs fois » ou « toujours ».

La majorité des ménages ont également vécu le manque de soins médicaux (60%), de l'eau potable (51%), et de combustibles pour la cuisson des repas (51%) au cours de l'année précédant l'enquête, dont 22%, 20%, et 14%, respectivement, en ont manqué fréquemment (plusieurs fois/toujours). Et plus de quatre ménages sur 10 (42%) ont connu la faim au moins une fois au cours de l'année, y compris 12% qui n'avaient pas assez à manger « plusieurs fois » ou « toujours ».

Pris ensemble, ces cinq indicateurs révèlent qu'un quart (24%) de la population enquêtée enregistrent une forte pauvreté, en plus de 37% qui sont dans une situation de pauvreté vécue modérée (Sall & Sow, 2019). Seulement 4% entrent dans la catégorie d'aucune pauvreté vécue. La forte pauvreté vécue est plus accentuée vers les zones Est (Tambacounda, Kédougou) et Sud (Ziguinchor, Sédhiou, et Kolda) avec respectivement 57% et 37% (Niang & Ba, 2019).

Même si la tendance de la pauvreté vécue est à la baisse en Sénégal entre 2014 et 2018, il faut noter qu'elle reste plus élevée qu'en 2002 (Mattes, 2020).

Figure 6: Manques de moyens de subsistance | Sénégal | 2016/2018

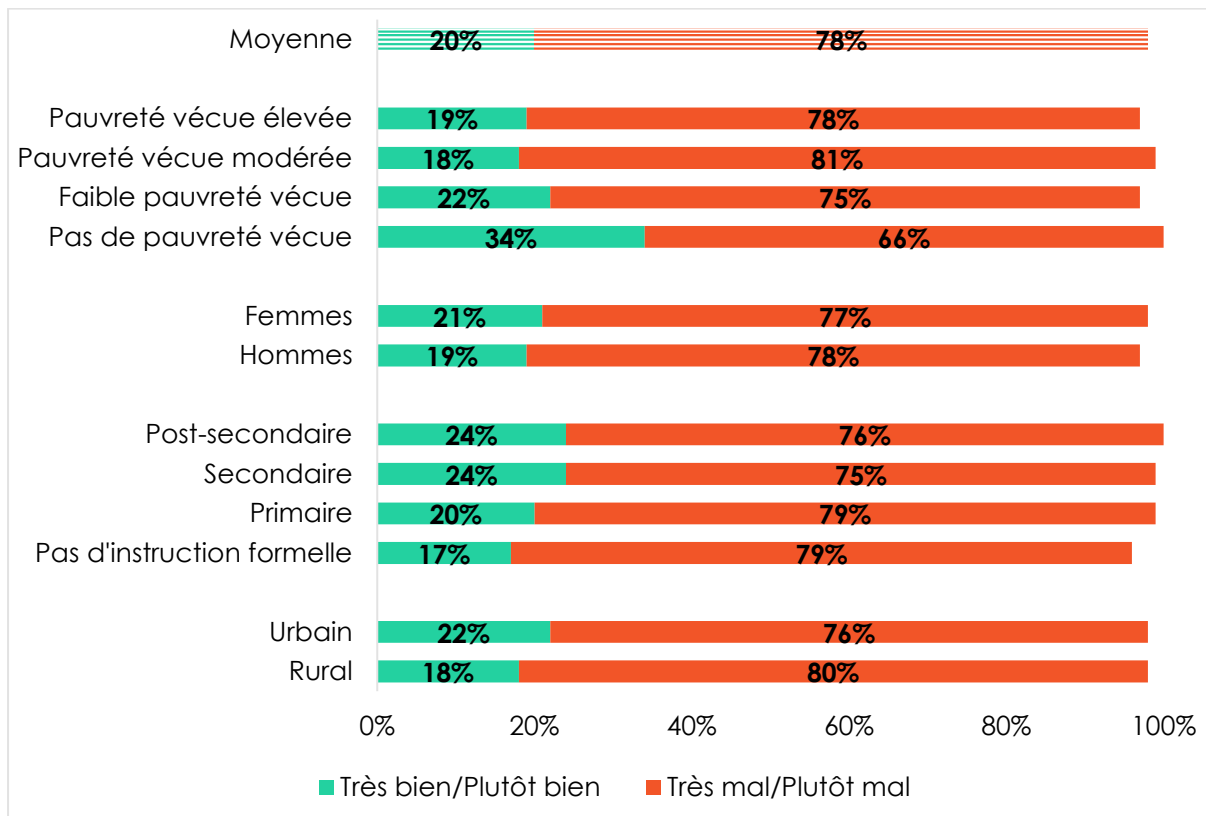


Questions posées aux répondants: Au cours des 12 derniers mois, combien de fois est-ce que vous (ou un membre de votre famille) avez-dû faire face aux situations suivantes: Nourriture insuffisante pour manger à sa faim? Manque d'eau potable pour les besoins domestiques? Manque de médicaments ou de soins médicaux? Manque de combustible pour la cuisson des repas? Manque de revenus en espèces?

Réponse du gouvernement par rapport à la création d'emploi

Si la solution à la pauvreté est le travail, l'enquête révèle que huit Sénégalais sur 10 (78%) pensent que la réponse du gouvernement par rapport à la création d'emploi est « plutôt mauvaise » ou « très mauvaise », contre 20% qui disent que c'est « plutôt bien » ou « très bien ». Cette perception mitigée de la réponse du gouvernement peut être notée à travers les grandes catégories socio-démographiques, même si elle est un peu moins prononcée chez les mieux nantis (66%) (Figure 7).

Figure 7: Performance du gouvernement en matière de création d'emploi | par groupe socio-démographique | Sénégal | 2018



Question posée aux répondants: Qualifier la manière, bonne ou mauvaise, dont le gouvernement actuel répond aux préoccupations suivantes, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer: création d'emploi?

Conclusion

Les activités socio-économiques du Sénégal sont dominées par des initiatives personnelles et indépendantes de création d'activités génératrices de revenus. De même, les personnes sans travail salarié sont largement plus nombreuses que celles occupant un poste salarié. De plus, le secteur privé même si n'employant que 9% de la population adulte du pays est le plus grand employeur. Les travailleurs du gouvernement ne représentent que 6% de la population adulte.

A cela s'ajoutent les défis liés à la pauvreté et au manque de moyens de subsistance dont une partie importante de la population est confrontée. Dans le contexte de la pandémie du COVID-19, force est de constater la vulnérabilité de la majorité qui comptent sur les activités génératrices de revenus et qui ne jouissent pas d'un système de sécurité sociale. Les personnes les plus défavorisées, le monde rural, les femmes, et les personnes avec un niveau

d'instruction moins avancé sont les plus vulnérables. Au regard de la menace du coronavirus, la question est de savoir quelles stratégies de résilience durable le gouvernement pourrait-il mettre en place pour imposer un confinement total à la population tout en s'assurant d'éviter de créer une crise humanitaire.

Références

- Agence Nationale des Statistiques et de la Démographie. (2020). Indicateurs socio-démographiques.
- Mattes, R. (2020). Pauvreté vécue à la hausse: Fin d'une décennie d'amélioration du niveau de vie. Document de Politique No. 62 d'Afrobarometer.
- Mattes, R., Dulani, B., & Gyimah-Boadi, E. (2016). Dividende de la croissance? La pauvreté vécue décroît en Afrique. Afrobarometer Document de Politique No. 29.
- Niang, O., & Ba, A. (2019). La gouvernance économique: Une perception positive des Sénégalais sur l'orientation et l'avenir du pays. Dépêche No. 308 d'Afrobarometer.
- Sall, B., & Sow, H. (2019). Au Sénégal, les ressources souterraines suscitent de l'espoir et des inquiétudes. Depeche No. 299 d'Afrobarometer.

Ousmane Djiby Sambou est le coordinateur de la communication francophone pour Afrobarometer. Email: osambou@afrobarometer.org.

Afrobarometer, une organisation à but non-lucratif dont le siège se trouve au Ghana, dirige un réseau panafricain et indépendant de recherche. La coordination régionale de plus de 35 partenaires nationales est assurée par le Ghana Center for Democratic Development (CDD-Ghana), l'Institute for Justice and Reconciliation (IJR) en Afrique du Sud, et l'Institute for Development Studies (IDS) de University of Nairobi au Kenya). Michigan State University (MSU) et University of Cape Town (UCT) apportent un appui technique au réseau.

Le 7ème round d'Afrobarometer a bénéficié du soutien financier de la Suède à travers l'Agence Suédoise de Coopération pour le Développement International, de la Fondation Mo Ibrahim, de Open Society Foundations, de la Fondation William et Flora Hewlett, et de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) à travers l'Institut Américain de la Paix.

Les dons permettent à Afrobarometer de donner une voix aux citoyens Africains. Veuillez penser à faire une contribution (à www.afrobarometer.org) ou contacter Bruno van Dyk (bruno.v.dyk@afrobarometer.org) pour discuter d'un éventuel financement institutionnel.

Pour plus d'informations, veuillez visiter le www.afrobarometer.org.



Dépêche No. 353 d'Afrobarometer | 15 avril 20